



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD
Forschungsanstalt
Agroscope Reckenholz-Tänikon ART

Communiqué de presse commun de l'Union Suisse des Paysans et de la Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART du 5 septembre 2006

Génie génétique dans l'agriculture: délai de réflexion au profit de la recherche

Dans le cadre de différents projets, la recherche agronomique évalue les risques et chances de plantes cultivées génétiquement modifiées. Les paysannes et les paysans, les milieux politiques et le gouvernement doivent disposer à l'issue du moratoire de cinq ans d'une base de décision solidement étayée pour répondre à la question suivante: « Génie génétique, oui ou non ? »

En novembre dernier, le peuple et tous les cantons ont accepté l'initiative sans OGM, exprimant ainsi leur volonté de renoncer en Suisse aux produits agricoles génétiquement modifiés pendant au moins cinq ans. La première année de ce moratoire sera bientôt écoulée. L'Union Suisse des Paysans et la recherche agronomique veulent mettre ce temps à profit. Les paysannes et les paysans n'ont en effet pas l'intention de recourir à de nouvelles technologies qui risqueraient de mettre en péril les standards élevés atteints jusqu'à présent en matière d'écologie, de qualité et de sécurité et dont l'avantage économique n'est pas démontré.

La Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART consacre depuis plus de dix ans des recherches à l'évaluation des chances et risques inhérents au recours à des plantes transgéniques et organismes exogènes dans l'agriculture. Dans ce cadre, les répercussions sur le sol, l'eau et la biodiversité sont autant prises en compte que la possibilité et les conséquences financières d'une coexistence des deux types de culture. Des concepts de surveillance (monitoring) sont également élaborés pour le cas où des plantes génétiquement modifiées viendraient à être exploitées.

Le développement international de nouvelles plantes transgéniques présentant des propriétés agronomiques ou nutritionnelles améliorées avance à grande vitesse. De nouvelles variétés résistantes au mildiou des pommes de terre, à la tavelure des pommes et à l'oïdium de la vigne pourraient un jour devenir d'actualité même en Suisse, et ce parce que ces plantes pourraient représenter un grand intérêt écologique et contribuer à éviter d'importantes quantités de fongicides. Il est donc essentiel de ne pas penser qu'aux risques, mais aussi aux chances des techniques géniques.

Le but de l'Union Suisse des Paysans et de la recherche agronomique est d'en savoir plus à l'issue du moratoire de cinq ans. Sur la base des informations réunies, l'agriculture suisse, la population et le gouvernement doivent pouvoir décider en toute connaissance de cause si ce sont les avantages ou les risques du génie génétique qui prédominent et si la Suisse doit continuer de refuser une telle voie.

Pour toute information complémentaire

*Sandra Helfenstein, attachée de presse de l'Union Suisse des Paysans,
Tél. 056 462 52 21, portable 079 826 89 75, www.sbv-usp.ch*

*Denise Tschamper, responsable de la communication, Station de recherche Agroscope
Reckenholz-Tänikon ART, tél. 044 377 72 69, www.art.admin.ch*